

L'Hon. Juge Loranger et le Dr Guerin, député au parlement de Québec, s'avancèrent ensuite au pied du trône, pour féliciter Monseigneur au nom des Canadiens-français et des Irlandais de la ville de Montréal, et pour donner à Sa Grandeur l'assurance publique de la soumission et du dévouement de ses diocésains.

Ils le firent en ces termes :

ADRESSE DES CANADIENS-FRANÇAIS

Présentée par l'Hon. Juge Loranger

A Sa Grandeur Mgr Paul Bruchési,

Archevêque de Montréal.

Monseigneur,



EST un grand bonheur pour moi d'avoir été prié de vous exprimer les sentiments des Canadiens-français, à l'occasion de votre élection à l'épiscopat et de votre élévation au siège métropolitain de cette belle province ecclésiastique de Montréal. Il m'est agréable aussi de pouvoir vous assurer que les félicitations les plus spontanées et les plus unanimes ont salué le choix du successeur que le Souverain-Pontife a voulu donner à Mgr Fabre.

Ces félicitations se sont manifestées, de toutes parts, avec une chaleur d'expression si vive et si forte, qu'à mon grand regret je ne saurais en faire entendre ici qu'un faible écho.

Vous êtes né, Monseigneur, dans cette ville de Montréal, et la population qui, depuis votre naissance, vous a suivi jour par jour, n'a vu dans toute votre vie que de bons exemples à imiter et des succès à applaudir. Admirant la fructueuse carrière que vous avez déjà fournie, elle se plaît à reconnaître en vous l'homme supérieurement doué, le directeur spirituel pieux et éclairé, le prédicateur éloquent et estimé. Le chef suprême de l'Eglise lui-même, en vous conférant cette très haute dignité, a reconnu que vous aviez les éminentes qualités requises pour en soutenir l'éclat et en supporter le fardeau.

C'est donc avec joie que nous nous inclinons devant l'élu du Saint-Siège, et que nous vous acclamons aujourd'hui comme notre premier pasteur, vous promettant soumission, respect et obéissance, et formant